

« Au plaisir, Citoyen... d'agir ensemble ! »

JP COLIN

Un spectateur sur le bord d'une touche n'éprouve-t-il pas plus d'émotions et de plaisir s'il se sent concerné par ce qu'il regarde comme lorsque l'équipe nationale joue ? N'en va-t-il pas de même pour un joueur qui se donne à fond pour son équipe, sa classe, son club, sa ville, sa région, comme le prouvent les rencontres interclasses ou interclubs ? En athlétisme la confrontation contre autrui est un plaisir inné et indispensable, mais lorsque l'athlète se bat contre le chronomètre, c'est aussi un plaisir pour se prouver qu'il est toujours dans la norme.

N'éprouvons nous pas davantage de plaisir à descendre une piste de ski en groupe que seul, parce que l'on partage avec les autres ? Un danseur ne préfère-t-il pas danser devant les autres que seul devant sa glace, et le plaisir n'est-il pas plus dans le projet qu'il élabore en sachant qu'il sera regardé ? Enfin quel plaisir d'aider, de parer, de faire réussir quelqu'un, ou même d'arbitrer, comme le prouve le succès des jeunes officiels à l'UNSS !

A partir de ces constats pouvons-nous généraliser et affirmer que le plaisir dans ces diverses situation est éminemment lié à la dimension sociale de l'agir ? Notre hypothèse pourrait être alors : **La dimension sociale joue un rôle essentiel dans le plaisir ressenti**. S'il est certain que l'on puisse ressentir un plaisir individuel, (dépassement de soi, maîtrise du milieu ou de l'environnement, etc...) il n'en reste pas moins vrai que l'aspect social, consciemment ou inconsciemment est le plus souvent un paramètre inhérent et fondamental du plaisir d'agir qui est d'abord un agir ensemble.

Pour ma part, en responsabilité à l'UNSS pendant 17 ans, c'est ma conviction. C'est ainsi que j'ai proposé des formules de rencontres intégrant ces dimensions du plaisir d'agir ensemble qui répondaient aux aspirations des élèves et des enseignants¹.

L'UNSS, depuis son origine sous d'autres appellation, présente deux grandes finalités : le développement de la pratique des activités physiques et sportives, et l'apprentissage de la vie associative. Cet apprentissage de la vie associative, cette éducation à la citoyenneté n'est pas une discipline, une matière que l'on enseigne. C'est une visée éducative.

L'enseignant par son action place le jeune dans un cadre d'actions structurantes d'apprentissage social, condition incontournable pour réaliser cette éducation à la citoyenneté. L'enjeu est de transformer le comportement égocentrique de nos élèves en un comportement intégrant autrui. Pour arriver à cette modification comportementale, il faudra organiser pour le jeune, des situations concrètes, qui lui permettront de vivre l'expérience réelle de la vie de groupe pour accéder à des comportements citoyens .

¹ Voir « le concept de rencontre dans le sport scolaire » paru dans HYPER EPS N°225 Juin 2004 et dans l'ouvrage de l'AEEPS-AFRAPS : « Le plaisir des élèves en EPS : futilité ou nécessité ? » Octobre 2007

Nous avons pu, au cours de nombreuses initiatives assorties d'analyses et de réflexions, dégager 4 composantes pour réaliser cet apprentissage à la vie associative. Vous pouvez consulter les documents produits à ce sujet sur le site de l'UNSS nationale www.unss.org/producti/UNSS_ANIM_AS.pdf. Ces composantes sont les suivantes :

adhérer à un projet,
assumer des responsabilités,
rencontrer et échanger,
s'exercer à la démocratie.

Comme pour tout apprentissage, il est important de fixer les grandes finalités, sous tendues par des valeurs, de donner des objectifs à atteindre, d'indiquer les compétences spécifiques à développer, de proposer des critères d'évaluation. Concernant cette question, il est très regrettable que notre inspection générale, et la commission nationale des programmes n'aient rien proposé dans ce domaine, comme si cet apprentissage se faisait « naturellement », de façon incidente, laissant chaque enseignant "bricoler" seul, suivant son tempérament, avec plus ou moins de résultat....!

Dans le groupe « plaisir » fonctionnant au sein de l'AEEPS, nous avons dégagé plusieurs éléments conduisant à des ressentis de plaisir :

- Satisfaction immédiate ou différée par la réalisation d'un objectif personnel ou commun,
- Sentiment de puissance, de valorisation, de reconnaissance, par l'exercice de responsabilités et la rencontre et à l'échange avec d'autres,
- Perception de sensations positives par l'action et le jeu,
- Bonheur ressenti de développer ses propres qualités humaines.

Il est tout à fait surprenant et intéressant de constater la concordance entre ces quatre conditions du plaisir et celles qui caractérisent l'apprentissage de la vie associative : **la notion de projet, celle d'être acteur, de vivre ensemble et ... l'humanisme.** Ceci ne tendrait-il pas à prouver que plaisir et vie associative (prise au sens de faire quelque chose ensemble) sont intimement liés.

Compte tenu de ce que j'ai observé au cours de ma carrière de professeur d'EPS, mais aussi de celle de responsable UNSS, voilà ce que j'ai ressenti, ce à quoi je crois et ce qu'il faudrait faire pour que notre enseignement évolue. Vous trouverez dans ce propos, peut-être discutable, un certain nombre de notions, d'exemples, de propositions qui confirment notre hypothèse : **La dimension sociale est fondamentale dans le plaisir ressenti.**

Le plaisir, en tant que satisfaction des besoins de nos élèves, est un levier puissant d'apprentissage à la vie associative et à l'éducation à la citoyenneté. La condition est d'en faire la pierre angulaire des situations éducatives et c'est pourquoi, l'utilisation systématique d'un dispositif de groupe en EPS doit faire l'objet de toute notre attention.

Mais pour répondre à des besoins, encore faut-il les connaître. Si un exercice, une formule de rencontre fonctionne et plait, c'est qu'elle répond plus ou moins à des besoins profonds. Pour ma part, voici les vecteurs du plaisir que j'ai retenus à propos du recours au groupe, au vivre ensemble, à la sollicitation de la mise en commun, au partage, sur lesquels l'enseignant pourra s'appuyer pour concevoir les activités proposées aux élèves : **répondre au besoin de reconnaissance identitaire ; répondre**

au besoin de valorisation ; répondre au besoin de prendre des responsabilités ; répondre à la nécessité de communiquer, d'échanger ; répondre au besoin de fraternité : La notion d'humanisme ; répondre au besoin de liberté. Nous développerons ces six points en explicitant notre point de vue avant de présenter des exemples significatifs, sachant que toute forme de pratique « à succès », les comportera tous.

1° Répondre au besoin de reconnaissance identitaire.

Chez le jeune la quête d'identité est fondamentale . Le sentiment d'appartenance à un groupe est primordiale et doit être fortifié . C'est pourquoi dans le sport scolaire et en cours d'EPS, il faut mettre en avant la notion d'équipe, y compris dans les sports individuels. Faire partie d'une équipe c'est appartenir à un groupe, passer un contrat moral avec lui, vivre ensemble des joies mais aussi des moments difficiles, partager et s'organiser en fonction du collectif. C'est la notion d'appartenance à une équipe et la participation à un projet collectif qui vont conduire l'élève à changer ses comportements, apprendre la vie associative et le tout avec plaisir.

L'enseignant jouera un rôle essentiel dans cette mise en situation, où la forme ludique est fondamentale Voici quelques exemples où nos deux objectifs, plaisir et vie associative seront présents :

Exemples sur le plan de l'organisation :

Organisation de groupes à géométrie variable, symétriques ou dissymétriques, mixtes ou non, .

Utiliser l'effectif réduit et jouer sur le nombre : 2x2, 3x3, 4x4

Rencontre sous forme de « scoracquis² », en jeux de raquettes, en sport co.

Organisation en trinôme, en combat, danse, escalade, etc..

La multiplication des « cercles d'appartenance » (groupes dans la classe, classes, niveau de classes, inter classes, catégories d'âge ...) conduiront l'élève à s'adapter aux différents groupes, à s'habituer à tenir compte des autres, à partager ses sensations et sentiments avec des personnes différentes, à une maîtrise accrue de ses émotions.

Exemples sur le plan du Relationnel :

Temps forts et fêtes dans l'établissement.

Pot de l'AS lors de la remise des récompenses

Accueil des nouveaux licenciés

² Scoracquis : Une partie de l'équipe joue d'abord, ensuite l'autre partie joue en reprenant le score acquis par la première, puis toute l'équipe joue en reprenant le score acquis.

Exemple en badminton : Premier simple, deuxième simple en reprenant le score acquis par le premier, puis deux contre deux en reprenant le score des deux premiers simples.

Exemple en volley-ball : 2x2, puis deuxième 2x2, puis 4x4 toujours en reprenant le score acquis précédemment.

Les joueurs se sentent très impliqués, qu'ils soient coaches ou joueurs, un peu comme dans un relais. Dans l'académie de Bordeaux, cette formule fonctionnait depuis plusieurs années, jusqu'au championnat d'académie benjamin en Volley-ball, et pour les jeux régionaux des collèges et des lycées en badminton et tennis de table.

Mise au point d'un cri du groupe et ou d'un cérémonial
Cahier regroupant les articles, les photos sur le groupe
Reportages Vidéo

Exemples sur le plan Matériel :

Avoir des maillots montrant l'appartenance

Avoir un local, un endroit où l'on se regroupe

Mise en valeur d'un panneau d'affichage, ou création d'un journal

En conclusion de ce premier point, on peut dire que le jeune vivra et se transformera d'autant plus qu'il se reconnaîtra dans le groupe qu'il apportera sa contribution, qu'il se sentira concerné, impliqué, et bien entendu, en éprouvera beaucoup plus de plaisir et d'émotions.

2° Répondre au besoin de valorisation.

Nous aborderons ici plus particulièrement le développement des élèves en tant que personnes citoyennes qui conduira à la reconnaissance par ses proches mais aussi par les adultes ou l'institution. Le plaisir d'être reconnu, d'être valorisé se traduiront par un sentiment de puissance, de confiance en son potentiel, de compétence, d'équilibre et de bien être, avec ses conséquences sur le plan de la santé. Un des buts de notre enseignement est bien de former des individus en bonne santé physique, mentale et sociale, équilibrés, aimant l'activité physique et bien dans leur peau.

Exemples d'actions possibles :

Sur le plan de l'éducation à la santé

- Formation de jeunes secouristes scolaires
- Participation à des actions sur la santé : tabac, alcool, drogue
- Carnet de suivi du sportif
- Contact avec les CESC, infirmière, médecin scolaire
- Fête de la santé dans l'établissement
- Achat de matériel de santé : toise, balance, fréquencesmètre, spiromètre, CO testeur, etc..
- Conférences de spécialistes référents (sportifs de haut niveau, journalistes, sociologues, etc..)
- L'élève se sent valorisé, mieux informé, sensibilisé à son propre corps mais aussi utile pour les autres.

Sur le plan culturel

- Permettre l'accès à une culture sportive, pour qu'il s'enrichisse grâce aux activités physiques et sportives, qu'il sache et veuille se perfectionner, qu'il ait envie d'apprendre, de savoir.
- Carnet de suivi des entraînements, des rencontres, des stages suivis, etc..
- Savoir élaborer des stratégies ensemble, inventer des combinaisons
- Savoir s'échauffer et s'entraîner seul
- Donner des explications aux autres, entraîner et manager des plus jeunes
- Mise à disposition du matériel informatique, de livres sur le sport, l'entraînement
- Création d'un journal sportif de l'établissement.

- Pot de l'As avec le chef d'établissement

Toutes ces actions ont pour but de valoriser le jeune et de développer le savoir-être : maîtrise de soi, loyauté, honnêteté, correction, modestie, « beau joueur », non violent, tolérant. Bref il s'agit qu'il se sente bien, armé de connaissances mais aussi de valeurs, impliqué, concerné, motivé, ayant envie de se perfectionner, de repousser ses limites, de se sentir utile aux autres, et de ce comporter dans la vie comme sur le terrain, d'être autonome.

Sur le plan de la lucidité

Etre citoyen, c'est être capable de sens critique, de jugement personnel, de savoir prendre des initiatives, être un spectateur averti

- Ecrire des articles pour le journal de l'établissement
- Faire fonctionner les instances statutaires de l'AS
- Distribuer la parole, être régulateur, faire partie d'une commission
- Répartir les rôles et les tâches
- Tenue du tableau d'affichage de l'AS
- Exposition photos avec commentaires
- Analyse vidéo.

Cette participation en tant qu'acteur conduira le jeune à ressentir un sentiment d'utilité, de puissance, qu'il a quelque chose à dire, que son avis compte, qu'il a les clefs pour comprendre et se faire un jugement, qu'il peut critiquer et mai aussi être critiqué. Il augmente ainsi son **capital « considération »** En effet, la crainte du jugement des autres est redoutable à cet âge.

3° Répondre au besoin de prendre des responsabilités

On apprend mieux lorsque l'on est acteur, lorsque l'on joue un rôle. Aussi favorisons la prise de responsabilité. Trop souvent c'est l'enseignant qui couvre tout. Apprenons à déléguer en plaçant nos jeunes dans des situations progressives de responsabilité. Les effets bénéfiques de ces différents rôles joués, vécus sont indéniables. Arbitrer ou juger ses pairs, faire respecter les règles, prendre des décisions rapides, faire face au mécontentement, à la violence, la surmonter, etc... n'est ce pas apprendre et vivre des tâches qui conduisent au respect ? Diriger une équipe en tant que capitaine, animer, stimuler, calmer, dialoguer avec ses coéquipiers, n'est-ce pas acquérir le sens des responsabilités, tout en ressentant du plaisir ?

L'apport des connaissances tactiques et techniques approfondies, vécues concrètement permettront de former le jugement personnel du jeune, d'éveiller son sens critique, de lui permettre d'apprécier une action, de donner son avis, développant ses capacités d'analyse, l'esprit d'équipe, le goût du travail bien fait et de l'effort, qualités indispensables à l'épanouissement individuel .

Cet exercice concret des responsabilités est très formateur mais il est important que l'enfant soit confronté à plusieurs tâches et rôles différents : juges de ligne, manager, responsable matériel, tenue de table de marque, jeune reporter (écrit, photo, vidéo), responsable affichage...

Cette alternance de situations, cet exercice réel des responsabilités, demandera au jeune de s'adapter, de se construire. Mais mettra également en valeur ses possibilités, ses compétences et ses talents et surtout, lui permettra de valoriser son image et d'être conscient du maillon qu'il représente dans l'association, d'y avoir sa place et d'accéder ainsi à la reconnaissance sociale, donc au plaisir essentiel « d'exister », de ne pas être un simple numéro.

4° Répondre à la nécessité de communiquer, d'échanger.

C'est la façon de communiquer, basée sur la parole et le dialogue qui permet de réfléchir et de participer à la construction du projet, d'aborder naturellement les problèmes de violence, de respect des autres, de réflexion, faisant passer progressivement le jeune d'un comportement égocentrique, uniquement tourné vers lui-même à un comportement intégrant les règles, les autres, l'environnement au service de l'intérêt général.

Dans une association sportive, une parole de jeune, différente de celle entendue en classe ou à l'école, pourra se faire entendre, structurant ainsi les droits et devoirs dans cet échange collectif. Chacun sera acteur, avec un rôle différent, mais pourra s'exprimer et c'est ce qui fait toute la richesse de l'AS. C'est une certaine valorisation de l'individu qui rejaillit sur son comportement mais aussi sur l'ambiance de la classe.

Faire partie d'une équipe à l'association sportive c'est considérer le sport comme un moment d'échanges, de partage et d'émotions. Mais c'est aussi accepter la défaite, respecter la règle commune qui permet de considérer l'adversaire comme un partenaire sans lequel rien n'est possible.

Cet apprentissage de la tolérance, du respect d'autrui consistera à faire vivre au jeune dans des situations variées qui l'obligeront à s'éprouver lui-même dans sa contribution au groupe, à reconstruire des règles personnelles grâce à l'expérience collective. Le fait d'avoir effectué un acte positif pour le groupe, d'être en phase avec lui, de se respecter les uns les autres, de se parler apportera un sentiment de fierté, d'utilité, de gratification, un véritable plaisir. Quel bonheur de pouvoir vivre ensemble... !

5° Répondre au besoin de fraternité : référence à l'humanisme

Une association formative, éducative, se distingue par les valeurs qui la guident et qui sont des valeurs humanistes, où le respect d'autrui est fondamental. Un des paris de l'association sportive est d'utiliser le sport. Le slogan « Le sport au service de l'Education, l'Education par le Sport » montre que le sport doit être utilisé comme un moyen pour transmettre un certain nombre de connaissances, approfondies sur les activités, mais aussi et surtout des valeurs.

Les valeurs du sport ne sont pas à priori éducatives. C'est le traitement didactique et la façon de l'utiliser qui permettra à cet échange sportif d'être éducatif. L'apprentissage de ces valeurs conduira naturellement le jeune à la nécessité de se perfectionner, d'aller plus loin, de repousser ses limites mais aussi à se comporter dans la vie comme sur le terrain. D'où l'importance de cet apprentissage, malheureusement trop souvent ignoré.

D'autre part, l'investissement envers des « causes », des objectifs collectifs : s'investir, savoir se mobiliser, donner du temps, proposer, est naturel chez nos adolescents et procure un certain plaisir. Quantité de jeunes militent dans ce type d'organisation et sont prêts à beaucoup d'investissements, de sacrifices alors qu'on dit souvent que les jeunes sont des individualistes. Cette

attitude solidaire, cet engagement personnel sera une grande source de plaisir , mais surtout, se déroulant dans un cadre où les règles définies sont consenties, il peut y avoir une identification, une appropriation des droits et des devoirs, des règles, donc une intégration naturelle par les jeunes eux-mêmes.

Ces actions qui font sens peuvent apporter une modification radicale des comportements. La meilleure connaissance des autres peut conduire à davantage de tolérance, d'empathie, de compassion, de respect. La source de plaisir sera le sentiment d'utilité, la réponse à certaines valeurs altruistes, du fait d'avoir accompli un acte positif pour le groupe ou la communauté .

6° Répondre au besoin de liberté.

Le sentiment de joie que procure l'intégration réussie répondra à notre objectif de former des êtres libres et autonomes capables d'apprécier les instants magiques de la vie en groupe, ces instants « partagés » porteurs de décharges émotionnelles. L'enseignant s'efforcera de proposer des animations, des événements, des mises en formes ludiques pour que les émotions soient partagées par le plus grand nombre.

L'autonomie acquise par les connaissances et le vécu dans le groupe, *la liberté* de pouvoir dire, choisir, échanger, communiquer sont tout à fait jubilatoires. Conduire un projet jusqu'au bout, participer à des représentations, des spectacles, des rencontres, seront autant de source de démultiplication des affects et de plaisir.

En conclusion

Nous avons vu que vie associative et plaisir constituent des entités éminemment liées connexes. Mais de nombreuses questions restent posées :

L'attitude des enseignants, les situations proposées, répondent-elles aux principes précédemment évoquées ? Insiste-t-on assez sur l'apprentissage de la vie associative ? Peut-on apprendre et réussir uniquement dans le plaisir ? Nos institutions, nos programmes permettent-ils la stimulation du plaisir des jeunes et génèrent-ils suffisamment de lien social ? La tendance dans l'école à un retour d'une conception passéiste du travail, de la sélection, ne constitue-t-elle pas un véritable obstacle à notre projet éducatif, qui serait également un autre choix de société ?

Dans notre enseignement essayons de systématiser le dispositif du groupe, utilisons volontairement la vie associative comme vecteur de plaisir. Non seulement nos élèves prendront plaisir, puisqu'on répond à certains de leurs besoins, mais en plus on participera à leur éducation citoyenne . Ma conviction ? L'Education Physique et Sportive est source de plaisir, d'autant plus profond qu'il sera celui du partage. Alors partageons et faisons partager : « **au plaisir citoyen d'agir ensemble !!!** »

Jean Pierre Colin Régionale de BORDEAUX

Tableau proposé lors des 6° rencontres de l'AEEPS (3° Biennales AFRAPS) Montpellier 27-30 Octobre 2007

Plaisir et apprentissage de la vie associative

Le plaisir	La vie associative	Besoins
c'est une satisfaction immédiate ou différée par la réalisation d'un objectif personnel ou commun,	Adhérer à un projet,	Besoin de reconnaissance identitaire Besoin d'égalité.
C'est un sentiment de puissance, de valorisation, de reconnaissance, par l'exercice de responsabilités et la rencontre et à l'échange avec d'autres,	Assumer des responsabilités, être acteur	Besoin de prendre des responsabilités Besoin de valorisation
C'est une perception de sensations positives par l'action et le jeu,	Rencontrer et échanger, vivre ensemble	Besoin de communiquer, d'échanger Besoin de partager.
C'est aussi le bonheur ressenti de développer ses propres qualités humaines.	S'exercer à la démocratie, humanisme.	Besoin de solidarité, de fraternité, Besoin d'égalité, de liberté.
		Jean Pierre Colin Octobre 2007